

Communiqué de presse

Sous embargo : 11 mai 2023, 00.01 (Arabia Standard Time)

Plans de réhabilitation du musée culturel de Mossoul endommagé par Daech en Irak pour marquer la mémoire de l'attaque dévastatrice et souligner son rôle central dans la reconstruction des communautés locales



Image reproduite avec l'aimable autorisation du Musée culturel de Mossoul/SBAH

L'ouverture de l'exposition *Le musée culturel de Mossoul : De la destruction à la réhabilitation* coïncide avec le lancement de nouvelles phases de restauration.

Les plans annoncés aujourd'hui pour les derniers travaux de restauration du musée culturel de Mossoul (MCM) en Irak et de sa collection illustrent son importance dans l'histoire architecturale et mondiale, plaçant le musée au centre de la régénération culturelle et communautaire de Mossoul.

Le musée, le deuxième plus grand d'Irak après le Musée national de Bagdad, a été créé en 1952 pour raconter l'histoire du nord de l'Irak – une histoire d'importance mondiale qui englobe le tout début de l'histoire écrite – dans des galeries dédiées à la préhistoire, à l'Assyrie, à la ville de Hatra et aux périodes islamiques.

Après la prise de Mossoul par Daech en 2014, des artefacts d'importance mondiale ont été pillés et détruits, et le musée culturel de Mossoul, conçu par le principal architecte moderniste irakien, Mohamed Makiya, au sommet de sa carrière, a été compromis par une attaque délibérée visant à l'effacement de l'histoire et de la culture. Les principales œuvres monumentales assyriennes qui ont été endommagées ou détruites lors de l'attaque de Daech comprennent un lion colossal retrouvé à Nimrud, deux figures de *lamassu* (gardiens), l'importante stèle du banquet et la base du trône du roi Assurnasirpal II. Plus de 28 000 livres et manuscrits rares ont été brûlés.

Depuis 2018, le musée a été progressivement ramené à la vie grâce à un consortium international unique mené par le Conseil national des antiquités et du patrimoine irakien (SBAH), en partenariat avec le musée du Louvre, la Smithsonian Institution, et soutenu et financé par l'Alliance internationale pour la protection du patrimoine dans les zones en conflit (ALIPH). Les partenaires ont stabilisé le bâtiment, entamé la restauration de ses collections, ainsi que formé et équipé l'équipe du musée culturel de Mossoul avec les outils nécessaires à la réhabilitation à grande échelle du site. Le World Monuments Fund (WMF) a rejoint le consortium en 2020 pour définir le programme de restauration et de réhabilitation du bâtiment du musée et de ses abords.

Une fois les travaux de restauration terminés, l'objectif pour le musée est de reprendre sa position de repère culturel pour les citoyens de Mossoul, et plus largement, de centre culturel de la région, avec un espace polyvalent d'échange social, de dialogue, de mémoire, et d'apprentissage. À cette fin, le renouvellement urbain, la durabilité et l'échange de connaissances sont des éléments clés du projet. Le World Monuments Fund supervise le projet de conservation architecturale en mettant l'accent sur la rénovation urbaine, l'engagement communautaire et la durabilité dans la restauration, la sécurité et l'entretien du musée, tandis que le travail de la Smithsonian Institution se concentre sur le renforcement des capacités de gestion des musées et de l'expérience des visiteurs.

Le musée du Louvre travaille avec les équipes du MCM pour conserver et reconstituer trois sculptures majeures en pierre (la stèle du banquet, la base du trône et le lion de Nimrud) et des fragments de plaques métalliques découvertes sur le site de Balawat, afin qu'ils puissent être exposés de nouveau. Les objets exposés comprendront aussi de nombreux objets sauvés de la destruction quand ils ont été déplacés à Bagdad, avant le début de la guerre en Irak en 2003. De plus, les espaces de la galerie exposeront des artefacts provenant de fouilles archéologiques en cours.

Pour ALIPH, ce projet représente le plus grand et le plus ambitieux à ce jour, soutenant l'avancement des travaux depuis le début, et finançant et accompagnant tous les partenaires à chaque étape.

Au cours du projet, l'équipe continuera d'échanger avec les architectes et ingénieurs du SBAH et d'autres professionnels locaux au sujet de la mise en œuvre des travaux et du suivi et entretien futurs du bâtiment du musée et de ses équipements techniques.

Le musée culturel de Mossoul rouvert – surnommé "l'identité de Mossoul" par les habitants – redeviendra un centre de culture et d'éducation non seulement pour les Mossouliotes, mais aussi pour les Irakiens en général et les visiteurs internationaux, plus de 20 ans après avoir fermé ses portes suite au déclenchement de la guerre.

RESTAURATION DU BÂTIMENT PRINCIPAL

La phase de restauration honorera la vision originale de Makiya et a été conçue avec le SBAH en collaboration avec des experts irakiens et internationaux, dont Donald Insall

Associates, basé à Londres, connu pour ses projets de conservation du patrimoine au Royaume-Uni, dirigé par l'architecte Tanvir Hasan. Les modifications apportées au cours des années suivantes pour rendre le bâtiment moins susceptible d'être endommagé par les conflits, telles que les renforcements de la façade principale et la fermeture de deux terrasses, seront annulées pour ouvrir le bâtiment et augmenter la lumière naturelle. Des interventions sensibles garantiront que le bâtiment des années 1970 répond aux attentes modernes en matière d'accessibilité et de durabilité.

Le jardin sera relancé par l'architecte paysagiste et universitaire Dr Jala Makhzoumi, basé à Beyrouth, rétablissant un espace vert indispensable à Mossoul et constituant un ajout précieux au centre vert de Mossoul, qui comprend le parc Al Shuhadaa et la place Al Baladia. A terme, cela se connectera à la place Al Remah et aux rives du Tigre, contribuant ainsi à la plus large régénération de la zone.

La partie du musée qui a subi le plus de dégâts lors de l'attaque de Daech est la galerie assyrienne centrale où l'explosion d'une bombe a ouvert une grande cavité dans le sol. Le souvenir de l'attaque dévastatrice sera conservé, avec l'empreinte des dégâts visibles lorsque le sol sera entièrement renforcé.

EXPOSITION

Parallèlement à l'annonce d'aujourd'hui, l'exposition *Le musée culturel de Mossoul : De la destruction à la réhabilitation* s'ouvre dans l'ancien bâtiment voisin du musée, le pavillon royal, et reçoit les visiteurs jusqu'au 1^{er} juin. L'exposition se penche sur les origines de cette importante institution irakienne et présente la vision de son avenir à travers des photographies, des vidéos et des modèles 3D inédits. Il réunira la communauté locale autour du musée, fermé depuis près de 20 ans. Pour la première fois depuis la libération de la ville, les habitants de Mossoul pourront voir la documentation historique du musée et les efforts mis en place pour le réhabiliter.

Organisée par le directeur du musée culturel de Mossoul, Zaid Ghazi Saadallah, en partenariat avec le musée du Louvre, France, et financée par ALIPH, elle fait suite à un vaste projet de recherche s'appuyant sur la collection, la documentation, les textes, les images et les archives.

L'exposition retrace les origines de cette institution et ce que ses collections – comprenant un certain nombre d'artefacts historiques majeurs et de chefs-d'œuvre remarquables – ont illustré à propos du nord de l'Irak. La plupart de ces œuvres sont malheureusement absentes du musée aujourd'hui suite à un pillage massif ; les pièces les plus importantes, datant en grande partie de l'époque néo-assyrienne, ont été réduites à d'innombrables fragments.

Cette exposition revient sur la riche histoire du nord de la Mésopotamie, depuis ses premiers villages jusqu'à l'essor de la ville de Mossoul. Entourant les ruines de Ninive, qui était autrefois la capitale de l'empire assyrien, Mossoul s'est développée à partir du Moyen Âge, grandissant sur chaque rive du Tigre et devenant la ville qu'elle est aujourd'hui.

L'exposition a lieu dans l'ancien pavillon royal réhabilité, qui abritait les collections du musée lors de sa création en 1952. Ouverte au public du 12 mai au 1^{er} juin 2023, l'exposition sera ensuite adaptée pour être présentée sur les grilles du jardin du musée, sous la forme de panneaux d'affichage trilingues (arabe, anglais et français). Une version numérique trilingue est disponible en ligne, ce qui permet d'enrichir le contenu et d'en faire l'expérience pour ceux qui ne peuvent pas se rendre en Irak, et enfin, un catalogue trilingue est également disponible. L'exposition rend hommage à tous ceux qui ont contribué à la survie de cette collection et qui continuent d'œuvrer pour faire renaître le musée de ses cendres.

Le Musée Culturel de Mossoul : De la destruction à la réhabilitation

Pavillon royal, Mossoul, du 12 mai au 1^{er} juin 2023 (du dimanche au jeudi, de 8h à 14h) et en ligne.

Le Musée Culturel de Mossoul : De la destruction à la réhabilitation sera adapté pour un affichage continu en ligne et affiché via des panneaux le long du périmètre du musée. Tous les documents sont en arabe, en anglais et en français. Lien vers l'exposition en ligne : <https://archeologie.culture.gouv.fr/mossoul-museum/fr>

Les images sont téléchargeables [ici](#).

Le dossier de presse complet est téléchargeable [ici](#).

Pour plus d'informations, veuillez contacter :

Francesca Brizzi | francesca.brizzi@flint-culture.com |
+44 (0) 7513371499

Musée du Louvre | Coralie James | coralie.james@louvre.fr
+ 33 (0)1 40 20 54 44 | Mobile: + 33 (0)6 74 72 20 75

Notes à l'attention des éditeurs

A propos de Mohamed Makiya

Né à Bagdad et formé au Royaume-Uni, Mohammed Makiya a joué un rôle central dans l'établissement du métier d'architecte en Irak. En 1946, il a fondé Makiya Associates à Bagdad, étendant plus tard l'entreprise à Bahreïn, Oman, Londres, Koweït et Doha. En 1959, il est devenu membre fondateur du département d'architecture de l'Université de Bagdad où il a contribué à l'enseignement de la première génération d'architectes formés du pays.

À propos du [Conseil national des antiquités et du patrimoine irakien](#)

Le Conseil national des antiquités et du patrimoine irakien (SBAH) gère les sites du patrimoine national et les musées nationaux d'Irak et a la réputation d'être l'une des meilleures institutions d'archéologie et de patrimoine culturel au Moyen-Orient. Ses membres collaborent avec des institutions internationales et de grands projets

nationaux depuis de nombreuses décennies et continuent cette tradition de coopération avec des institutions publiques et privées.

L'histoire de SBAH commence en 1924 lorsque la première loi sur les antiquités a été approuvée grâce aux efforts de la savante britannique Gertrude Bell. Après la fin du mandat britannique en 1932, c'est Sati Al-Husri qui a présenté un nouveau code de loi, approuvé en 1936 [loi n° 59 sur les antiquités, avec les amendements n° 120 (1974) et n° 164 (1975)]. La loi actuelle n° 55 date de 2002.

A propos du [World Monuments Fund](#) (WMF)

Le World Monuments Fund est la principale organisation indépendante consacrée à la sauvegarde des lieux les plus précieux du monde afin d'enrichir la vie des gens et de consolider la compréhension mutuelle entre les cultures et les communautés.

L'organisation a son siège social à New York et possède des bureaux et des filiales au Cambodge, en Inde, au Pérou, au Portugal, en Espagne et au Royaume-Uni. Depuis 1965, notre équipe mondiale d'experts a préservé le patrimoine culturel varié du monde en utilisant les normes internationales les plus élevées sur plus de 700 sites dans 112 pays. En partenariat avec les communautés locales, les bailleurs de fonds et les gouvernements, le WMF s'appuie sur le patrimoine pour relever certains des défis les plus urgents d'aujourd'hui : le changement climatique, la sous-représentation, le tourisme déséquilibré et la reprise après la crise. Avec un engagement envers les personnes qui donnent vie aux lieux, WMF embrasse le potentiel du passé pour créer une société plus résiliente et inclusive.

A propos du [Musée du Louvre](#)

Suite à l'attaque massive contre le patrimoine culturel pendant les années 2010, le président de la République française a demandé au président-directeur du musée du Louvre, Jean-Luc Martinez, de rédiger un document connu sous le nom de "Cinquante propositions pour protéger le patrimoine de l'humanité". Le rapport a été publié en novembre 2015 et comprenait la recommandation de créer un fonds international pour sauvegarder le patrimoine dans les situations de conflit armé. Cette idée est devenue réalité suite à la Conférence internationale d'Abu Dhabi sur le patrimoine en péril en décembre 2016 avec la création de l'Alliance internationale pour la protection du patrimoine dans les zones en conflit (ALIPH). Créé à l'initiative de la France et des Émirats arabes unis en mars 2017, ALIPH apporte un soutien concret à la protection et à la reconstruction du patrimoine culturel dans les régions en conflit ou sortant d'un conflit.

Renforcées par les liens historiques entre les collections du musée du Louvre et du musée Culturel de Mossoul les équipes du Louvre apportent leur expertise à la restauration des collections de Mossoul, ainsi qu'à la formation et à l'accompagnement de ses équipes pour la reconstruction complète du musée.

L'essentiel des antiquités orientales du Louvre présentées au public dès 1847 est né en grande partie des découvertes inédites de vestiges assyriens par Paul-Emile Botta, alors consul de France à Mossoul. Le musée culturel de Mossoul a été créé en 1952

pour abriter des œuvres héritées de l'empire assyrien qui a dominé le Proche-Orient aux VIIe et VIe siècles avant notre ère. Les deux musées partagent une histoire commune ainsi qu'un matériel archéologique et documentaire, ce qui renforce l'engagement ferme du Louvre à préserver ce patrimoine exceptionnel en pleine solidarité avec ses collègues irakiens.

A propos de la [Smithsonian Institution](#)

Depuis sa fondation en 1846, la Smithsonian Institution s'est engagée à inspirer les générations par le savoir et la découverte. Il s'agit du plus grand complexe de musées, d'éducation et de recherche au monde, composé de 21 musées, du parc zoologique national, de centres d'éducation, d'installations de recherche, de centres culturels et de bibliothèques. Le nombre total d'objets, d'œuvres d'art et de spécimens au Smithsonian est estimé à près de 155 millions.

Depuis 2015, le Smithsonian aide à former des professionnels irakiens du patrimoine culturel par le biais de l'Institut irakien pour la conservation des antiquités et du patrimoine à Erbil. L'institution a élargi ce travail de renforcement des capacités à la demande du SBAH en 2017 pour collaborer au travail de reprise culturelle. Le Smithsonian a été un pionnier de l'approche « Premiers secours pour le patrimoine » en Irak, formant des groupes de professionnels irakiens en 2017-2018 pour stabiliser et récupérer l'ancien site archéologique de Nimroud. Cette méthodologie a été révisée par le Smithsonian avec le personnel du musée culturel de Mossoul en 2018 et tout au long de 2019, le Smithsonian a aidé le personnel à récupérer le musée et à rétablir les principaux éléments de soutien tels que le laboratoire et les installations de stockage. Les efforts du Smithsonian en Irak ont été soutenus par des fonds du Congrès américain, du Département d'État américain, de la Bank of America, de la Fondation Mellon, du Fonds JM Kaplan et de la Fondation Getty, en plus de la Fondation ALIPH.

A propos de [l'Alliance internationale pour la protection du patrimoine dans les zones en conflit](#) (ALIPH)

L'Alliance internationale pour la protection du patrimoine dans les zones en conflit (ALIPH) est le principal fonds mondial exclusivement dédié à la protection et à la réhabilitation du patrimoine culturel dans les zones en conflit et les situations d'après conflit. Il a été créé en 2017 en réponse à la destruction massive du patrimoine culturel au cours des deux dernières décennies, principalement au Moyen-Orient et au Sahel. ALIPH est un partenariat public-privé regroupant plusieurs pays et donateurs privés. Basée à Genève, cette fondation bénéficie également des privilèges et des immunités d'une organisation internationale, grâce à l'accord de siège signé avec la Confédération suisse. A ce jour, ALIPH a soutenu plus de 180 projets dans 31 pays, dont une quarantaine en Irak. ALIPH finance des projets concrets menés sur le terrain, main dans la main avec les partenaires locaux, les autorités et les communautés. L'objectif ultime est que la protection du patrimoine culturel contribue à la consolidation de la paix, au développement durable et à la lutte contre le changement climatique.